

HANDICAP

Ils découvrent ce qu'est la cécité par le jeu



Serena, 8 ans, et Emma, 21 ans, tentent de faire une partie de morpion en utilisant seulement le toucher. /PHOTO M.F.

"Ah d'accord, le but c'est de toucher, pas de regarder! Je dois reconnaître les pions en les touchant... Il explique bien ce petit", s'exclamait Muriel, pensionnaire de l'Ehpad du Roucas Blanc. Victor, 8 ans, était en train de lui montrer comment jouer aux dames adaptées. Ils n'étaient pas les seuls à s'amuser mercredi après-midi, à l'IRSAM Arc-en-ciel (7^e). Un peu plus loin, Leia et Sophia, découvraient un jeu de morpion un peu particulier. "Il faut éviter d'aligner 4 fruits identiques. On doit mettre un masque noir sur les yeux avant de commencer", détaillait Leia. Ses mains tâtonnaient les gros fruits en bois qui servent de jetons. Elle cherchait à les reconnaître avant de les poser. "C'est un petit jeu compliqué", soufflait la fillette. Pour autant, elle était contente d'essayer. Elle n'a pas trouvé ces règles trop bizarres. "Ça permet de comprendre ce que les personnes malvoyantes ressentent. J'aime bien me mettre à la place des gens", affirmait-elle.

Dans une autre pièce, Marie-Claire Martin, vice-prési-

dente de l'association DASCLA, était en train de faire une partie de dominos avec un jeune garçon malvoyant. Cela fait dix ans que DASCLA parcourt les écoles primaires de la région de Marseille. Ils embarquent dans leurs périples des jeux de société, des Uno, des puissances 4 revisités, qu'ils ont fabriqués eux-mêmes. Ils possèdent tous des repères tactiles. Les pièces sont aussi plus grosses. En emmenant ces jeux, l'association cherche à "éveiller les enfants au handicap visuel", assurait Marie-Claire Martin. Cependant, c'était la première fois qu'elle participait à un tel événement multigénérationnel, inclusif, mêlant des anciens, des minots et des personnes en situation de handicap.

Ce dont se félicitait Stéphane Poirier, le directeur adjoint de l'IRSAM Arc-en-ciel. "On voudrait aussi s'ouvrir à nos voisins du quartier. On a une autre date programmée, le 1^{er} juin. Si ça fonctionne bien, on le fera à la prochaine rentrée scolaire", confiait-il.

Margot FOURNIE

FESTIFOOT

L'Usep agit pour le foot en primaire

L'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep), en partenariat avec l'Éducation nationale, propose à plusieurs écoles marseillaises un tournoi de football afin de démocratiser et d'inclure la pratique de ce sport aux établissements primaires. L'événement se déroulera demain au stade Weygand (13^e) et le 20 mai au stade de Luminy (9^e). L'occasion pour les élèves du CE1 au CM2 des écoles sélectionnées de mettre en pratique leurs nombreux entraînements et pour les curieux d'aller y faire un tour puisque la rencontre est ouverte au public.

Le foot n'est pas la seule activité prévue au cours de cette journée. Alexandre Bourlet du service civique de l'Usep indique qu'en plus des matches, les élèves participeront à des ateliers pour les sensibiliser au développement durable : pique-nique zéro-déchet et tri des déchets, ateliers éco-responsables... Le handicap sera également représenté avec un atelier foot maniabilité.

La compétition sportive restera malgré tout de mise, et même s'il n'y a qu'un seul gagnant, tous pourront compter sur leur diplôme de participation.

Noanne POISSON

Opération déminage au cœur de la rade marseillaise

La découverte d'un obus de la Seconde Guerre mondiale, au large des Catalans, a nécessité, hier, l'intervention de la Marine et la fermeture d'une partie du littoral

Pour Louise, le premier bain de l'année attendra. Serviette sous le bras, la trentenaire a trouvé porte close, hier matin, devant la plage des Catalans (7^e). Comme le reste du littoral marseillais, du Vieux-Port au restaurant Le Peron, la bande de sable a été fermée au public dès 7h, en raison d'une opération spéciale menée par la Marine nationale. Ses plongeurs démineurs, épaulés par la gendarmerie maritime et la police nationale, procèdent au déplacement puis au contre-minage d'un obus allemand datant de la Seconde Guerre mondiale, découvert la semaine dernière à une centaine de mètres du rivage.

Un engin allemand avec 17 kg de charge explosive

"C'est une opération classique pour nous, fixe le lieutenant Mathieu, commandant en second du groupe des plongeurs démineurs de la Marine nationale. Nous effectuons une cinquantaine d'interventions de ce type par an, sur tout le pourtour méditerranéen, de la frontière espagnole à la frontière italienne. L'obus d'artillerie allemand a été découvert vendredi dernier, lors de travaux sous-marins de câblage. Après une première plongée de repérage, nous effectuons aujourd'hui le tractage de l'obus vers le large, pour pouvoir le contre-miner en toute sécurité."



L'obus d'artillerie allemand a été découvert vendredi dernier, lors de travaux sous-marins de câblage. /PHOTO DR - ARNAULD ROMUALD



Les plongeurs démineurs de la Marine nationale, épaulés par la gendarmerie maritime et la police nationale, ont procédé au déplacement puis au contre-minage de l'engin. /PHOTO P.K.

L'engin qui contient 17 kg de charge explosive est donc d'abord remonté à la surface par les plongeurs, avant d'être remorqué en zodiac vers le cœur de la rade de Marseille, où les démineurs le feront exploser.

L'opération, qui mobilise une vingtaine d'hommes sur

site et trois bateaux d'intervention, attise logiquement la curiosité des promeneurs et des baigneurs déçus d'avoir trouvé la plage fermée. Une petite foule se masse donc sur la rue des Catalans, regards tournés vers la mer. "Tous ceux qui ont navigué ou plongé dans la rade savent que les fonds marins sont 'caffi' de ce genre d'engin de la Seconde Guerre, commente Fabienne, une habitante du quartier qui fait une pause dans sa balade matinale pour assister à l'intervention. J'observe tout ça avec intérêt, même si je ne suis pas sûr qu'on assiste à une énorme explosion et que tout ça soit très spectaculaire."

La jeune retraitée ne croit pas si bien dire. Une fois remonté par quatre plongeurs, l'objet accroché à une bouée s'éloigne vers le large, avant d'être perdu de vue par les badauds. Un périmètre mouvant d'1km de diamètre est mis place pour la baignade et la plongée et, si le trafic maritime n'est pas interrompu, chaque bateau doit conser-

ver une distance de sécurité de 250 mètres avec le dispositif. Des vaisseaux de la gendarmerie et de la police appuient la mission pour éloigner les embarcations n'ayant pas reçu le message d'alerte.

"Une fois amené au large, l'obus sera contre-miné entre deux eaux, à environ 15 mètres de profondeur, poursuit le lieutenant Mathieu. L'objectif est d'éviter toute dégradation de la faune ou de la flore. Des mesures d'effarouchement des poissons sont également appliquées avant l'explosion, pour minimiser les impacts sur le milieu naturel."

Il est 11 h 20 quand les 3 kg d'hexomax posés par les démineurs font exploser l'obus historique, au large de la côte Bleue et du Frioul. La plage des Catalans, elle, avait été rendue aux civils une heure avant. Baigneurs et promeneurs pouvaient ainsi reprendre le far niente. Sous le soleil, comme si de rien n'était.

Pierre KOROBEINIK

ENVIRONNEMENT

Les minots des Calanques à l'œuvre

À l'occasion des dix ans du Parc national des calanques, douze centres sociaux ont participé au projet Cité nature.

Un événement organisé par le Parc des calanques dans l'objectif de sensibiliser les enfants des quartiers populaires à la protection de leur environnement. "Ils ont dix ans, le même âge que le parc, relève Francis, responsable du pôle éducation et environnement des Calanques. Ce projet nous tient à cœur car il nous semble important de leur faire découvrir ce territoire protégé à côté duquel ils vivent et de leur faire prendre conscience qu'il faut le préserver".

Ainsi, depuis plusieurs mois, les enfants des différents centres sociaux préparent des œuvres d'art sur le thème de la protection de la nature. Ils ont également participé au cours de l'année à une excursion guidée dans le parc national.

Hier, au théâtre des Calanques près de la Pointe-Rouge, ils se sont tous réunis pour la présentation des



Les enfants du centre Pastré ont été primés hier après-midi pour leur implication dans le projet Cité nature organisé par le Parc national des calanques. /PHOTO L.G.

travaux: vidéos, rap ou œuvres plastiques ont été présentés puis soumis au vote. Du haut de ses 8 ans, Gabriel est très fier de présenter le travail de son équipe: "Nous nous sommes inspirés d'Henri Matisse. Nous avons essayé de représenter les

Calanques derrière. Et puis surtout dans un but écologique, nous avons utilisé du carton biodégradable comme support", explique-t-il très sérieusement. Au moment des résultats et des projections, les membres des centres sociaux ont été récom-

pensés. Ils auront la chance d'aller voir les dauphins en mer ou encore de faire une randonnée de deux jours dans le Verdon. Une nouvelle opportunité pour ces minots de s'approprier la nature.

Lucie GLASSON

idées SERVICES

La Gaye Automobiles
Professionnel habilité & agréé
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
FAIT VOTRE CARTE GRISE EN UN INSTANT !

Pour votre voiture, moto, camping-car, remorque, ambulance, prestation à 25 €

24 rue de l'Horticulture
13009 Marseille
04.91.74.16.82

L'ÉCHOPPE D'OR
RACHAT D'OR ET BIJOUX
SOUS TOUTES SES FORMES
Votre or et vos bijoux valent beaucoup d'euros ESTIMATION GRATUITE

3 adresses à Marseille
- 47, Rue d'Endoume - 13007
04.91.52.00.32
- 165, Av. du Prado - 13008
04.91.17.90.19
- 46, Rue Alphonse Daudet - 13013
04.91.56.26.02
www.lechoppedormarseille.com
shop.lechoppedormarseille.com

245431

238390